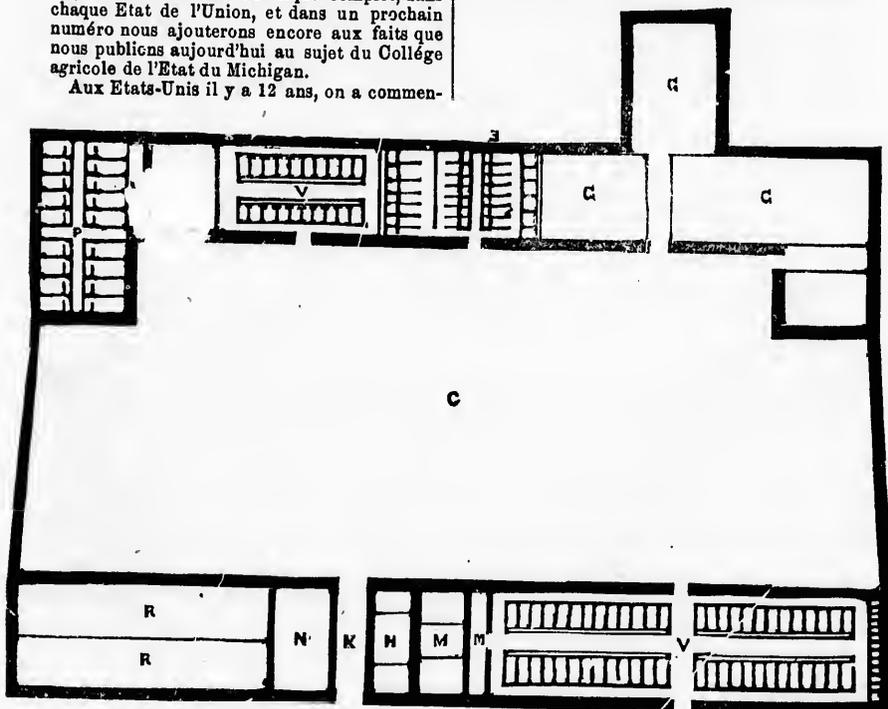


Révérands Pères Trappistes, sont venus sanctifier et se montrer comme modèles et exemple à toute épreuve de ce qu'on peut faire pour l'humanité par le moyen de l'agriculture. Allons donc tous, en si bonne compagnie, et fortifiés de tant de motifs, vers un but si louable, si digne de tous les efforts, de toute bonne volonté."

Par une singulière coïncidence, la marche de l'enseignement agricole aux Etats-Unis a suivie absolument les mêmes étapes que celle de l'enseignement au Canada. Des documents d'une haute importance que nous avons reçus du Collège Agricole de l'Etat de Pennsylvanie, nous en donnent l'historique complet, dans chaque Etat de l'Union, et dans un prochain numéro nous ajouterons encore aux faits que nous publions aujourd'hui au sujet du Collège agricole de l'Etat du Michigan.

Aux Etats-Unis il y a 12 ans, on a commen-

cé à donner une éducation agricole tout à fait élémentaire, comprenant l'écriture, la grammaire et l'arithmétique. Enfin on donnait l'éducation que reçoivent à peu près aujourd'hui les élèves de l'Ecole d'Agriculture de Ste. Anne. Ce programme élémentaire fut bientôt reconnu insuffisant et peu à peu on ajouta l'étude des sciences naturelles appliquées à l'agriculture. La philosophie, l'économie politique, la littérature, entrent dans le cadre de l'enseignement, enfin on est arrivé insensiblement après dix ans au programme que nous publions dans ce numéro, sous un autre titre et qui comprend un cours complet de quatre an-



No. 2.—Plan general des Batimens de Ferme de l'Ecole d'Agriculture, de Ste. Therese.

nés, précédé d'une année de cours préparatoire. Ste. Anne a voulu commencer au même point de départ, pour modifier successivement son cours, jusqu'à ce qu'il comprenne l'étude de toutes les sciences que nous avons énumérées.

Ste. Thérèse mieux inspiré, a de suite adopté dans son programme d'études les cours donnés aujourd'hui sur les sciences naturelles; aux élèves du cours classique. C'est un pas immense vers la bonne voie, de fait Ste. Thérèse par ce moyen est en principe l'égal des collèges spéciaux des Etats-Unis et son degré de supériorité vis-à-vis d'eux ne dépend plus que de l'extension donnée à l'étude plus ou moins approfondie de ces sciences. Félicitons donc le Collège de Ste. Thérèse d'avoir franchi la

ligne de démarcation qui avant lui séparait si invinciblement chez nous la pratique de la science et d'avoir ainsi gagné sur nos hardis voisins dix années de progrès dans l'enseignement agricole.

Ainsi qu'on peut en juger par les gravures que nous donnons dans ce numéro, l'Ecole d'Agriculture de Ste. Thérèse n'offre rien à désirer dans ses vastes constructions, dont la distribution offre une excellente étude. Un système de cuisson à la vapeur est adopté depuis peu et la nourriture du bétail ainsi préparée offre un contraste frappant, dans les résultats obtenus, avec la nourriture sèche et froide, distribuée précédemment aux animaux, ainsi que cela se pratique dans la plupart de nos fermes.